

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 du code pénal.

MARIE - CHRISTINE CALVET

ENQUETE SUR UNE TECHNIQUE PIANISTIQUE

SUR LES TRACES DE SCARAMUZZA

METHODE DE PIANO POUR NOVICES

TOME I

ILLUSTRATIONS : BERNARD CALVET

*A mon Maître, Fausto Zadra,
sans qui ce livre
n'aurait pu être conçu.*

Je remercie particulièrement :

A. Menekségil,

pour son oeil attentif et critique sur ces travaux,

G. Ballonard,

pour son active collaboration à la réalisation de cet ouvrage,

les miens,

pour qui l'humour reste la meilleure forme de clairvoyance.

*A tous les petits enfants
qui aiment le piano
et qui veulent comme moi
devenir virtuose en dénouant
l'intrigue de mon enquête ...*

Sur les traces de Scaramuzza!



Vladimir Ziguoinguoin

"L'analyse des éléments particuliers de l'art constitue un pont vers la vie intérieure de l'oeuvre. L'opinion, répandue aujourd'hui encore, qu'il serait fatal de disséquer l'art, et que cette autopsie mènerait inévitablement à la mort de l'art, résulte de l'ignorante dépréciation des éléments mis à nu et de leur force primaire".

KANDINSKY

PRELIMINAIRES

La gestuelle ou dynamique pianistique met l'accent sur l'intérêt d'analyser les moyens de l'artiste afin de recréer l'oeuvre d'art. Depuis plus d'un demi-siècle, l'art du piano se résume presque uniquement à un savoir mécanique et tend vers la recherche démesurée d'une technique infaillible ; cette "technique" a perdu son véritable sens et dégénère souvent jusqu'à l'inexpression et du même coup, jusqu'à la négation de l'art musical.

La "tekné" de nos pères ne trouve plus de répondant dans notre technique moderne et afin d'éviter l'équivoque, cet ouvrage présente une "gestuelle" plutôt qu'une "technique" démantibulant expressément, l'a priori du terme.

La gestuelle, donc, traite directement des matériaux dont dispose l'interprète, et plus exactement du rapport intime qui existe entre le son et le geste.

Choisir un son et savoir le réaliser constitue une juste définition d'une véritable technique et réconcilie enfin l'ancienne et la nouvelle conception de la pratique instrumentale.

Plus qu'une étude de mécanisme froid, sans rapport avec la musique, la gestuelle est une approche artisanale, un travail de raison qui précise le rôle de l'interprète et éclaire la science de l'interprétation ; elle renvoie aux éléments princeps, aux lois premières, acoustiques, anatomiques et physiques, incontournables, auxquels nous sommes tous soumis. Les connaître, c'est découvrir la syntaxe et l'articulation particulière de la musique elle-même et entamer une réelle formation artistique. Cette démarche raisonnée n'est pas en

contradiction avec le monde sensible de l'art : jouer du piano conduit d'abord à éliminer les contraintes qui proviennent souvent d'un manque d'analyse et de maîtrise. Objecter cette hypothèse revient à ne pas reconnaître ou à ne pas considérer les contraintes inhérentes à tout art.

A ceux pour qui la rationalisation des moyens de l'expression musicale ne semble ni évidente ni fondamentale, nous répondrons que l'approximation, dans quelque domaine que ce soit mène inévitablement à l'imperfection, voire la destruction de l'oeuvre elle-même : que reste-t-il d'une musique "exécutée", car c'est souvent le cas, par un pianiste étouffé par des blocages physiques et par des crispations?

Il ne demeure qu'une musique déformée, puisque par essence la musique porte, malheureusement ou heureusement, l'habit de l'interprète.

Si pour certains privilégiés le savoir est inné, pour d'autres il demande un travail d'intégration ; que Bach ait maîtrisé la science du contrepoint ne signifie pas qu'il faille, après lui, l'enterrer définitivement! Quelles certitudes et quels préjugés nous restreignent pour allier sensibilité et rationalité, art et artisanat? La muse enchanteresse censée éclairer notre imagination artistique éteint-elle toute raison et tout travail?

L'école pianistique présentée ici, n'est pas une école qui privilégie des notions spécifiques : elle dirige l'effort. Tagore remarque très justement à ce sujet : -" L'objet principal de l'enseignement est non d'interpréter les termes, mais de frapper à la porte de l'esprit."-, de même pour A. Doumel - Diény dans son Harmonie Tonale : -"L'école a pour devoir premier de transmettre une éducation solidement basée sur une tradition éprouvée."-, deux témoignages éloquents qui soulignent la valeur universelle de "l'école" dans sa définition véritable et la nécessité d'un apprentissage rigoureux et ordonné.

Cet ouvrage veut guider les futurs interprètes, les futurs pianistes, et leur faire prendre conscience de leur rôle devant la musique ; il n'est en aucun cas un rôle de second ordre. Médiateurs entre les compositeurs et le public, leur disparition ou leur absence de maîtrise, entraîne la mort de l'art musical : rien ne remplace la responsabilité du technicien et personne ne peut prendre sa place ; ne citons pour exemples que ceux de la musique baroque et contemporaine qui, privées de ses spécialistes deviennent pure abstraction. Malheureusement, l'enseignement instrumental pêche souvent par manque d'un savoir précis, transmissible : jouer du piano dépend trop du talent de chacun. C'est avec des heures de rabâchage parfois stérile et durant des années d'expérience que le musicien finira par connaître les règles du jeu. L'étude de l'écriture, de l'harmonie et du contrepoint, exige de ceux qui l'exercent un

travail encadré par des limites précises, ce qui par la suite leur permettra l'évasion, la liberté, voire la transgression, que dicte la maîtrise. Pourquoi alors, trop souvent, l'étude de l'instrument s'exerce-t-elle d'emblée en une liberté débridée? A croire qu'aucune science exacte n'a, dans le passé, tracé de chemin. L'art d'interpréter aujourd'hui se passe facilement de règles et s'accompagne de plus en plus souvent d'un flou artistique, comme si le travail mécanique de l'instrument occupant toute la place, conduisait à rendre l'étude inintelligente! Pourquoi, dès la première approche, reléguer l'instrumentiste au rang des travailleurs de force?

Il est nécessaire de rappeler que nous sommes totalement responsables du monde sonore dans lequel nous vivons ; nous le développons et contribuons à le renforcer quotidiennement par le travail. Comprendre à quel point un geste mal fait ou mal pensé peut entraîner de dégâts et causer de graves troubles à notre écoute constitue la condition sine qua non pour entreprendre une éducation ou une rééducation de nos mouvements.

La nécessité d'une qualité de son n'est plus, aujourd'hui, à remettre en question, l'interprète transmet par le son, plus exactement par les milliers d'irisations, les infinies graduations de sa propre palette sonore. La "couleur" est un long travail d'apprentissage ; elle naît du modelage patient de nos mouvements ; bien réalisés, ils émettent immédiatement le message sonore adéquat.

Ainsi se crée l'automatisme d'un véritable processus de créativité lorsqu'après l'apprentissage et la maîtrise totale de nos mouvements, la volonté artistique, l'écoute intérieure inverse le mécanisme ; l'oreille déclenche le geste adéquat et peut enfin puiser sans risques dans une solide technique pour satisfaire les règles de l'art.

La gestuelle ou dynamique pianistique propose un savoir général qui redonne son sens et toute sa valeur à l'art d'interpréter, nous dirons qu'elle est la première phase du travail de l'artiste : décrypter, afin de pouvoir interpréter. Nous parlerons de l'art de toucher le piano, prélude à l'art du toucher pianistique sans lequel le musicien ne peut approfondir l'étude instrumentale.

Sans être à l'origine du talent et de l'imagination créatrice, l'école les nourrit pourtant ; elle ouvre un horizon aux esprits inquiets, en quête -"...d'une force vivante qui anime et informe le présent ..."-, atout d'une tradition véritable qui n'est jamais, pour Stravinsky, le témoignage d'un passé révolu.

Juin 1993

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Les principes techniques fondamentaux ne s'exercent pas sur une littérature musicale particulière mais sur toute la littérature en général ; pour cette raison, il ne faudra pas chercher dans ce livre d'exercices techniques ou d'études.

Il est question ici, d'une méthode, accessible à tous, traitant la manière de travailler les moyens techniques dès le début de l'étude du piano.

La dissociation entre technique et musique est à bannir, et avec elle, les heures d'exercices sans aucune relation directe avec la formation musicale de l'élève. Travailler des heures durant, des études ou des exercices, avec une méconnaissance ou une approximation des principes techniques, aggrave souvent les problèmes et risque même de provoquer chez certains des crispations pouvant devenir chroniques. Au contraire, la mise en pratique d'une connaissance précise, d'un savoir-faire, à travers ces mêmes exercices produira les meilleurs résultats.

Le professeur saura guider le novice dans le répertoire musical, suivant son niveau, en s'appuyant sur les bases techniques, quelle que soit l'oeuvre travaillée par l'élève.

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage se compose de cinq chapitres, traitant chacun d'un élément fondamental de gestuelle.

** Chaque chapitre répond à trois questions essentielles :*

Quoi? Pourquoi? Comment?

suivi d'un récapitulatif :

Je sais.

Le texte, synoptique, s'adresse à l'enseignant et même aux parents qui pourront aider l'élève dans la compréhension des étapes successives.

** En fin de chapitre, l'élève trouvera :*

"Les sornoiseries et pièges à éviter"

qui lui sont plus particulièrement réservés et qui indiquent la marche à suivre pour réaliser au piano la notion particulière étudiée ; cette rubrique guide l'application pratique et prévient l'élève des principales défaillances, erreurs ou difficultés auxquelles il est susceptible de se heurter : elle tient lieu d'exercice qu'il pourra faire seul, ce qui lui permettra d'approfondir un travail personnel.

** En conclusion, un résumé encadré fait la synthèse de la leçon étudiée et précise les points clés que l'élève devra mémoriser.*



Bon travail!

CHAPITRE I

LA CHUTE



LA CHUTE, C'EST QUOI?

Tout le monde peut comprendre instinctivement ce qu'est une chute, pour avoir fait personnellement, une fois au moins dans sa vie, la malheureuse expérience d'être tombé par terre!

.....